

# Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

## Online edition

### LORGE, Jean-Joseph, chevalier de

Aix-en-Provence 1733 – p.1795

Jean-Joseph, or Jacques, chevalier de Lorge, was an illegitimate son of the Durfort family. He devoted himself to amateur portraiture in oil, pastel and miniature. A pupil of the École de l'Académie de Marseille, he was virtually unknown until his portrait of the dauphine brought wider attention. In .1.1771 the *Mercur de France* (p. 211) records that the duc de La Vauguyon presented the artist to the dauphin, of whose recent marriage de Lorge had executed an allegorical portrait, available in an engraving. Three years later, when Marie-Antoinette had become queen, de Lorge's portrait of her as Diana was announced by the *Mercur de France* (.VII.1774, p. 176, medium unspecified), leading to the claimed title of "peintre de la Reine". The *Mémoires secrets* reported that the portrait "ne laisse pas que de lui attirer des curieux. On commence même à se réunir contre un jugement trop légèrement porté par les artistes, jaloux apparemment de celui-ci. On trouve de la noblesse dans ce portrait...Le coloris en est bon, les chairs en sont vivantes: on n'y trouve que de la manière & point assez de large dans les draperies. On présume que sa majesté ne le prendra qu'après qu'il aura été honoré des suffrages du public".

He is listed as an amateur de l'Académie de Saint-Luc, according to the inventaire on dissolution; he appears as "de Lorge, peintre de l'Académie de Marseille" in a list of eleven associés libres of the Académie de Saint-Luc in 1775.

Following its dissolution, de Lorge, like many artists who were not members of the Académie royale, sought alternative means of exhibiting; the *Journal de Paris* published a notice at the time of the opening of the official Salon de 1777: "Aujourd'hui vendredi, M. Delorge, peintre de la Reine, ouvre son atelier aux Célestins pour y faire voir un tableau allégorique sur la mort de Son Altesse Sérénissime Mgr le prince de Conti, et d'autres ouvrages du même maître. On pourra les voir depuis 9 heures du matin jusqu'à deux, et l'après-dîner, depuis 3 heures jusqu'à 6." The journal then published a reaction among the "Lettres aux amateurs": "En sortant du Salon, j'y ai couru. Je ne peux pas vous exprimer l'effet des tableaux de ce maître. Il s'est tracé à lui-même une route inconnue à tout autre. Rien de ce que nous offrent les morceaux exposés au Louvre, rien de ce qu'ont produit les anciens, ne peut leur être comparé. On ne saurait trop inviter le public de se convaincre de cette vérité. J'ai vu tout le monde entrer dans l'atelier de l'artiste, contempler ses ouvrages dans le plus grande silence et se retirer sans dire un mot, tant est grande la surprise qu'ils occasionnent aux spectateurs." The author of *Mémoires secrets* confined himself to noting "On en conclut assez naturellement que son talent est de peindre la nature morte et même des portraits sans s'élever jusqu'à l'histoire."

In 1786 a visit to Amiens was announced in the *Affiches...de Picardie* (20.X.1787, p. 166), offering his talents "at the local price".

### Bibliography

Bachaumont, *Mémoires secrets*, VII, p. 190, 16.VII.1774; Chatellus 1991, pp. 32, 303; Guiffrey 1915, pp. 101, 189, 374; Lemoine-Bouchard 2008; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Trudon des Ormes 1906

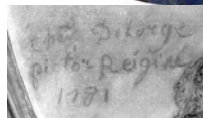
### Pastels

MARIE-ANTOINETTE en Diane chasseresse, en robe à la polonoise, revenant de la chasse, donnant ses ordres, en pied, m/u

L'Amour couronné de roses, & tenant une colombe, pstl (Paris, Chariot, Paillet, 30.XI.1778 & seq., Lot 13, 5 livres)

Femme, pstl, 64.8x54.0, a.1776 (Académie de Saint-Luc, inv. 1776)

Jeune femme, pstl, ov., sd "par Delorge/pictor Reigint 1781" (Paris, Drouot, Ferri, 21.XI.2003, vente non cataloguée, n.r., est. €400) ◻



Portrait en pied de toute grandeur, pstl, Salon de Marseille 1763

Six portraits en buste, pstl, Salon de Marseille 1763